



# NPA

NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE

# Ce n'est pas à l'Élysée, ni à Matignon C'EST DANS LA RUE ET PAR LA GRÈVE QU'ON PEUT GAGNER CONTRE MACRON ET SA POLITIQUE !

BULLETIN NPA

17 OCTOBRE 2017

Plus de quatre mois après les premières rencontres sur les ordonnances qui font exploser le Code du travail, le ballet des « discussions » a repris à l'Élysée, à la fin de la semaine dernière, avant de se poursuivre cette semaine à Matignon. Cette fois, il s'agit d'aborder les "réformes" de la formation professionnelle, de l'apprentissage et la refonte de l'assurance chômage.

L'objectif de Macron est clair. Comme pour les ordonnances, il veut faire croire à une "concertation" avant de mettre en musique sa politique, comme il l'entend, une fois de plus au service exclusif des patrons et des plus riches.

Malgré cela, alors que tout le monde sait qu'il n'y a strictement rien à gagner à cette comédie du "dialogue social", tous les dirigeants syndicaux ont accepté l'invitation. Comme s'il était possible de « discuter » avec Macron, voire d'« arracher quelques avancées » dans le salons de l'Élysée !

Mais en prétendant discuter avec les syndicats d'autres sujets que les ordonnances, ce président et ce gouvernement des riches comptent imposer l'idée que c'est plié sur les ordonnances et qu'il faut passer à autre chose.

## GOVERNEMENT ET PATRONAT PEUVENT RECULER

Droit dans leurs bottes, Macron et Philippe affirment qu'ils iront jusqu'au bout de leur entreprise de démolition des acquis sociaux, pour relancer la machine à profits sur le dos des salariés et des classes populaires.

Pourtant, le gouvernement a déjà dû reculer à deux reprises. Il l'a fait le 4 octobre, face à la menace des routiers de bloquer le pays. Pour éviter cette épreuve de force, le gouvernement a dû signer un accord garantissant leurs primes au niveau de la branche transports, et non de l'entreprise comme prévu par la réforme du Code du travail. Puis après les routiers, le 13 octobre, ce sont les dockers qui ont obtenu que leur Convention collective déroge aux ordonnances en garantissant qu'elle ne puisse pas être remise en cause par des accords d'entreprise.

Si le gouvernement reste bien silencieux sur ces reculades, comme pour éviter la contagion, c'est la

preuve qu'il est possible d'imposer l'abrogation des ordonnances, malgré leur signature par Macron et publication au Journal officiel. Et que ce gouvernement serait bien incapable de résister à une mobilisation massive et déterminée des travailleurs.

## EN FINIR AVEC LA DISPERSION, POUR SE DONNER LES MOYENS DE GAGNER

Après les mobilisations des 12 et 21 septembre contre les ordonnances, celle des retraités le 28 septembre, celle de la fonction publique le 10 octobre, celle des métallos le 13 octobre, la CGT appelle, seule, à une nouvelle journée de mobilisation ce jeudi 19 octobre. Et le 24 octobre, une nouvelle réunion des directions nationales des syndicats pourrait aboutir à un appel à la mobilisation en novembre, sans précision à ce jour sur ses formes et ses objectifs.

Pourtant, il est évident que nous ne pourrions pas gagner avec des appels dispersés, secteur par secteur, syndicat par syndicat, journée d'action après journée d'action. Que nous soyons salariés du "public", du "privé" ou sans emploi, jeunes ou retraités, nous sommes tous et toutes concernés par les attaques tout azimut de ce gouvernement.

Avant la ratification des ordonnances par le Parlement, la semaine du 20 novembre, il faut une vraie journée de grève interprofessionnelle et une manifestation nationale pour créer les conditions d'un mouvement d'ensemble qui passe inévitablement par une grève reconductible. Parce que pour gagner, nous avons besoin d'une grève prolongée, qui bloque l'activité du pays en occupant les lieux de travail, les entreprises et les services.



LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

[www.npa-auto-critique.org](http://www.npa-auto-critique.org)

Tracts, actus, infos, échanges, tout sur l'actualité des luttes dans notre secteur

Et maintenant sur Facebook ...

